

Les effarés

Noirs dans la neige et dans la brume,

Au grand soupirail qui s'allume,

Leurs culs en rond,

A genoux, cinq petits, - misère ! -

Regardent le Boulanger faire

Le lourd pain blond.

Ils voient le fort bras blanc qui tourne

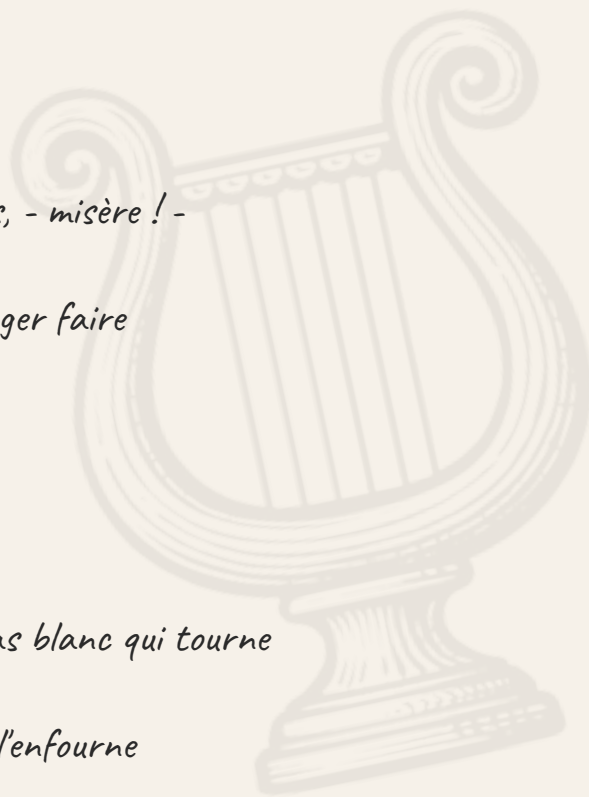
La pâte grise et qui l'enfourne

Dans un trou clair.

Ils écoutent le bon pain cuire.

Le Boulanger au gras sourire

Grogne un vieil air.



Ils sont blottis, pas un ne bouge,

Au souffle du soupirail rouge

Chaud comme un sein.

Quand pour quelque médianoche,

Façonné comme une brioche

On sort le pain,

Quand, sous les poutres enfumées,

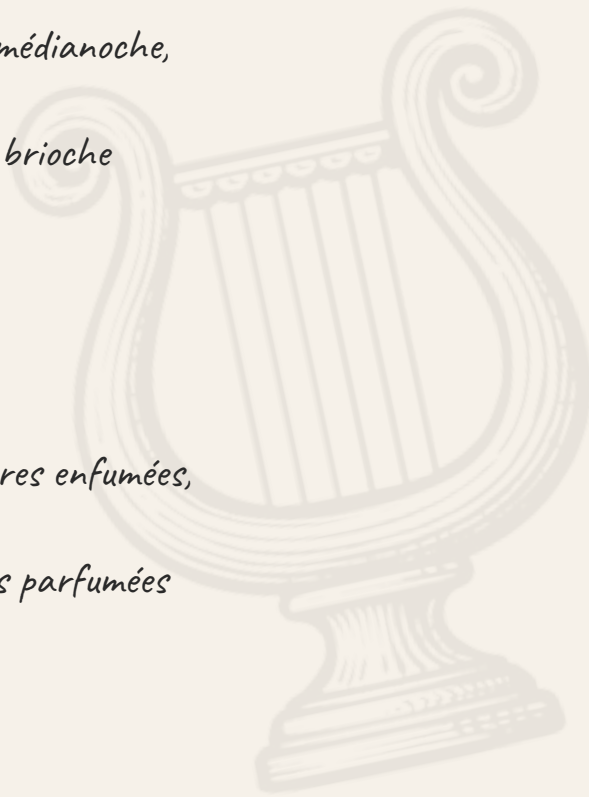
Chantent les croûtes parfumées

Et les grillons,

Que ce trou chaud souffle la vie,

Ils ont leur âme si ravie

Sous leurs haillons,



*Ils se ressentent si bien vivre,
Les pauvres Jésus pleins de givre,
Qu'ils sont là tous,*

*Collant leurs petits museaux roses
Au treillage, grognant des choses
Entre les trous,*

*Tout bêtes, faisant leurs prières
Et repliés vers ces lumières
Du ciel rouvert,*

*Si fort qu'ils crèvent leur culotte
Et que leur chemise tremblote
Au vent d'hiver.*

Arthur Rimbaud (1854-1891)

